

Die hier dargelegten Grundsätze für die Rückerstattung der Mitgift fußen auf D.23.3.10.1–3 (= B.29.1.6): Bei der geschätzten Mitgift trägt grundsätzlich der Mann das Risiko, bei der ungeschätzten hingegen die Frau. Auffällig ist jedoch, daß im Gegensatz zur justinianischen Regelung (die wörtlich auch in Pr. 8.1–2, Epan. 18.1–2, H.4.10.1 wiederkehrt) bei der ungeschätzten Mitgift die Zugeburten der Tiere nicht den Früchten zugerechnet werden und damit dem Manne zustehen, sondern mit den der Frau zustehenden Zugeburten der Sklavinnen auf eine Stufe gestellt werden. Nach der justinianischen Regelung hingegen (vgl. auch C.5.13.1.9 = B.29.1.119.9) hat der Ehemann zwar von der *suboles servorum* keinen Gewinn, hingegen gehören ihm die Zugeburten der *dotalia pecora*, nachdem er die eingegangenen durch Hingabe von entsprechenden Zugeburten ausgeglichen hat.

L'empereur né le jour de Pâques
Michel IX Paléologue et la date de la *Synopsis minor*

par

STAVROS PERENTIDIS

En préparant ma contribution sur l'histoire du texte de la *Synopsis minor* (= *SMin.*)¹, j'ai été confronté à une difficulté majeure pour dater cette compilation. Je considérais, en effet, que l'on ne pouvait pas ignorer une information historique, donnée par le texte lui-même, dont l'auteur anonyme précise bien avoir composé la *SMin.* durant le règne de l'empereur qui est né le jour de Pâques, et ceci sans juger nécessaire de donner son nom, ni le préciser davantage (*SMin.* alinéa B.47)². Aussi, au lieu de procéder à quelque identification hypothétique que ce soit, voire gratuite, avais-je préféré ne retenir que la fourche chronologique que nous donnaient les *termini* sûrs; j'insistais toutefois sur le fait que la datation de la *SMin.* ne dépend que de cette identification. Et c'est maintenant seulement que j'ai pris connaissance d'un texte qui nous permet d'identifier cet empereur, et qui cadre bien avec les autres données chronologiques de notre compilation juridique³. Il s'agit d'un éloge prononcé par Grégoire de Chypre en l'honneur d'Andronic II Paléologue⁴. Dans ce texte, il est aussi question de la naissance du fils d'Andronic, lui aussi qualifié de *basileus*⁵, qui ne peut ainsi être un autre que Michel IX. Voici le passage du texte qui nous intéresse:

Ἄ μὲν οὖν ἐκ πολλῶν ὀλίγα τῶν τοῦ βασιλέως καλῶν οἷός τε γέγονα τῇ δια-
νοίᾳ περιλαβεῖν καὶ διεξιέναι τῷ λόγῳ,
ταῦτα. Ἐπεὶ δὲ τῷ ἔχοντι παντὶ δοθῆ-

Ce que j'ai été capable de saisir par l'esprit et de traiter par la parole, c'est peu parmi toutes les qualités de l'empereur. Mais puisque «à quiconque

¹ Voir S. PERENTIDIS, «Recherches sur le texte de la *Synopsis minor*», *FM* VI, p. 219-273.

² Le texte du passage entier dans ZEPHOS, *IGR* VI, p. 358. D'autres références dans *FM* VI, p. 247, n.97. Pour la commodité du lecteur, le passage de l'alinéa B.47 qui nous intéresse ici est reproduit ci-après, collationné sur les mss.

³ Ce passage m'a été signalé par Albert Failler, que je remercie ici avec Jean Darrouzès.

⁴ Édité dans J.F. BOISSONADE, *Anecdota Graeca*, I, Paris 1829, p. 313-393 (réimpression Hildesheim 1962); également accessible dans *PG* 142, col. 387-418. Voir à son sujet, en dernier lieu, A. FAILLER, «La restauration et la chute définitive de Tralles au 13^e siècle», *REB*, 42, 1984, p. 249-263, en particulier p. 258 sqq.

⁵ BOISSONADE, *loc. cit.*, p. 389-390 = *PG* 142, col. 413-414.

σεται⁶ καὶ προστεθήσεται, ἴδωμεν τὶ δέδοται καὶ προστέθειται τοῖς ἐνοῦσιν τῷ βασιλεῖ. Τί δὲ ἄρα; εἰ μὴ τὸ τῶν ὄψεων ἀκόρεστον θέαμα, τὸ τερπνὸν τῆς θαυμασίας ρίζης φυτόν, ἡ αὐθωραϊότης, τὸ τῶν χαρίτων συμφόρημα, ἡ νέα καὶ μεγάλη τοῦ παντὸς γένους ἐλπίς, ὁ παῖς ὁδε καὶ βασιλεὺς, ἄξιος μὲν τοῦ παρασχόντος θεοῦ, ἄξιος δὲ καὶ τοῦ διὰ θεοῦ γεγεννηκότος πατρὸς· οὐ θαυμασία μὲν ἡ γέννησις, τὴν σεβασμιωτάτην καὶ φαιδροτάτην καὶ βασιλίδα τῶν ἀπασῶν ἡμέραν κληρωσαμένην, καθ' ἣν ἐνεργήσας τὴν τῆς φθορᾶς κατάλυσιν ὁ δεσπότης τὸ μέγα κατὰ θανάτου τρόπαιον ἔστησε, τῶν μετὰ ταῦτα σὺν Χριστῷ μεγάλων αὐτοῦ τροπαίων καὶ τῆς τῶν ἐχθρῶν καταλύσεως σαφῶς προδηλουμένω ἐντεῦθεν.

possède, il sera donné»⁶ et ajouté, voyons ce qui est donné et ce qui a été ajouté à ceux qui entourent l'empereur. Et qu'est-ce? Sinon le spectacle qui ne rassasie pas les regards, l'agréable plante de la merveilleuse racine, la beauté en soi, l'abondance des grâces, le nouvel et grand espoir du peuple entier, cet enfant et *basileus* qui est digne de Dieu qui l'a créé, digne aussi du père qui l'a engendré grâce à Dieu, dont la naissance est merveilleuse, ayant tombé le roi des jours, (le jour) le plus respectable et le plus joyeux. Le jour pendant lequel le Seigneur, ayant effectué l'abolition de la perdition, a érigé le grand trophée contre la mort, annonçant clairement par là pour l'avenir ses grands trophées qui suivront avec l'aide du Christ, et la disparition des ennemis.

Grégoire de Chypre ne prononce pas le mot *πάσχα*, comme le fait l'auteur de la *SMin.*, mais il le laisse entendre dans un complexe de locutions rhétoriques: le fils d'Andronic est désigné comme *basileus*, et le jour de sa naissance est précisé comme le jour le plus important et le plus joyeux, pendant lequel le Seigneur a vaincu la mort. On reconnaît également, dans les termes utilisés par Grégoire, la signification que les contemporains ont voulu donner à cet événement, qui annonce de grands trophées avec l'aide du Christ et la disparition des ennemis. Ce motif annonciateur est à rapprocher de cette idée d'espérance exprimée dans l'alinéa B.47 de la *SMin.* dont je reproduis ici le passage correspondant:

Ὁ δὲ ἡμέτερος βασιλεὺς οὐ μόνον ἀπλῶς ἐν κυριακῇ, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτῇ τῇ τοῦ μεγάλου πάσχα καὶ τῆς λαμπρᾶς ἀναστάσεως καὶ κατ' αὐτὴν τὴν ὥραν ὅποταν τὸ Χριστὸς Ἀνέστη παρὰ τοῦ ἱερέως ἐξεφωνήθη γεγέννηται, εἰς ἐμφανὲς δὲ δεῖγμα τῆς τοῦ θεοῦ περὶ

Quant à notre empereur, il est né, non simplement un dimanche, mais (le dimanche) de la grande Pâque et de la brillante Résurrection, et même au moment où le Χριστὸς Ἀνέστη a été proclamé par le prêtre, et ceci comme une preuve évidente de la bienveillance de Dieu à

⁶ *Matth.* 25.29, *Luc* 19.26; voir aussi *Matth.* 13.12, *Marc* 4.25, *Luc* 8.18.

τοῦτον φιλοτιμίας, καὶ ὧν παρέξει τοῖς
ῥωμαίοις ἀγαθῶν δι' αὐτοῦ σύμβολον
ἐναργέστατον.

son égard, et comme un signe très
clair des faveurs dont Il comblera les
Romains par son intermédiaire.

Ce témoignage concerne donc Michel IX et ce passage porte manifestement sur la propagande dynastique. Le fait qu'il n'y ait ici aucune mention du nom de l'empereur régnant (car Michel IX n'a jamais régné seul) ne fait pas de difficulté pour l'identification proposée. En effet, ce passage n'est pas conçu comme un récit narratif, et ne vise qu'à rappeler, voire répéter ce motif de propagande. On ajoutera aussi que dans une autre source oratoire, le *Βασιλικὸς* prononcé cette fois en l'honneur de Michel IX, par Maxime Planude⁷, il s'avère que la naissance et cet empereur a bien eu lieu le jour de la fête pascalle, c'est-à-dire le jour pendant lequel le Seigneur, en se levant de la tombe, a fait sortir ce porphyrogénète du corps maternel. Et poursuivant dans le même sens, Planude décrit la joie des Romains qui fêtaient le même jour le lever du soleil spirituel (νοητὸς ἥλιος) et la naissance d'un fils et petit-fils d'empereur. Voici les deux extraits de ce discours qui nous en informent⁸:

[*Cod. Ambrosianus* G 14 sup. f.65r =
éd. Kourousès, p. 432]

Εἰ δὲ καὶ σημεῖον τις ἀπαιτεῖ καὶ μὴδὲ
τοῦτο τὸ μέρος ἀνεξέταστον παρελθεῖν
ἀξιοῖ, σημεῖον δοθήσεται τὸ σημεῖον
Ἰωνᾶ τοῦ προφήτου⁹, ἡ τριήμερος ἀνά-
στασις τοῦ κοινοῦ βασιλέως, ἣν πανή-
γυριν πανηγύρεων ἄγομεν. Ἐκεῖνός
τε γὰρ ἀνέσχε τοῦ τάφου καὶ σὲ παρ-
ελθεῖν εἰς φῶς αὐτίκα τῶν μητρικῶν
ἐκραγέντα δεσμῶν κατ' ἐξουσίαν ἐπ-
έταξε.

Et si quelqu'un exige un signe et
demande que cette question ne soit
pas passée sans examen, «le signe qui
lui sera donné est le signe du prophète
Jonas⁹» (c'est-à-dire) la Résurrection
de notre *basileus* commun, après trois
jours, que nous considérons comme la
fête des fêtes. Car c'est Lui qui, après
s'être levé du Sépulcre, a ordonné,
avec sa puissance, que tu parviennes
jusqu'à la lumière, en rompant les
liens maternels.

⁷ Édition dans L.G. WESTERINK, «Le Basilikos de Maxime Planude», *Byzantinoslavica*, 27, 1966, p. 98–103, et *ibidem*, 28, 1967, p. 54–67, et *ibidem*, 29, 1968, p. 34–50. Voir aussi les améliorations apportées par S.J. KOUROUSÈS, «Νέος κώδιξ τοῦ Βασιλικοῦ Μαξίμου τοῦ Πλανοῦδη», *Ἀθηνᾶ*, 73/74 (= *Λεμωνάριον. Τιμητικὴ προσφορά τῷ καθηγητῇ Νικολᾶω Β. Τωμαδάκη*), Athènes 1972–1973, p. 426–434. On utilisera aussi le commentaire de P. LAMMA, «Un discorso inedito per l'incoronazione di Michele IX Paleologo», *Aevum*, 29, 1955, p. 49–69. Ce texte date donc de l'époque du couronnement de Michel IX, célébré le 21 mai 1294.

⁸ Le premier extrait (transmis par le seul ms. de Milan) est reproduit ici d'après l'édition de KOUROUSÈS, le second est emprunté à l'édition de WESTERINK.

⁹ *Matth.* 12.39; cf. aussi *Matth.* 16.4 et *Luc* 11.29.

[Éd. Westerink, ll.1142-1151]

Καὶ ἦν διπλῆ τὴν τῶν ῥωμαίων εὐφραινομένην ὄραν τηνικαῦτα, καὶ αἱ ἠδοναὶ εἶτα σαφεῖς· ἡ μὲν γὰρ ὁποῖα καθ' ἡμέραν ἀεὶ γίνεσθαι τοῦ θεοῦ τὸν ἥλιον καθ' ἐκάστην ἀεὶ δὴ ποτε στρέφοντος, ἡ δ' ἐτήσιος ἀπαντᾷ τὴν ἔγερσιν ἡλίου προῖσχομένη καὶ ἐπανακυκλοῦσα τοῦ νοητοῦ, τὴν δὲ τρίτην ἐβουλόμεν μὲν ἐγχερόνιον ὥσπερ ἐτήσιον φάναι, ἀλλ' ἀπορία συνήθους ὀνόματος λέγω τοιαύτην ὁποῖαν ὁ σύμπασι χρόνος ἀρίστην ἐώρακε, βασιλέως ἐκ βασιλέων ὁποῖος σὺ γέννησιν. Οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ τῶν ἠδονῶν τούτων τὴν μὲν πρώτην ὁ σύμπασι ἦσθη κόσμος ἀεὶ τε καὶ τηνικαῦτα, ἡ δευτέρα δ' ἐκείνων ἦν μόνων οἷς τὸ ἀπὸ Χριστοῦ προσαγορευεσθαι δόξα, ἡ δὲ τρίτη μόνους τοὺς σοὺς ῥωμαίους παρεῖχε σκιρτᾶν.

Et l'on pouvait voir (le monde) des Romains se réjouir maintenant à double titre, et les plaisirs (étaient) certains: le premier, puisque le soleil de Dieu revient toujours chaque jour; le second, celui-là annuel, qui se produit et se répète, correspond au lever du soleil spirituel; quant au troisième, j'aurais aimé l'appeler (lui aussi) périodique, et même annuel, mais ne pouvant le désigner autrement, je le nomme celui que tous les temps ont vu de meilleur, cette naissance d'empereur, toi, qui es issu des empereurs. Et de ces plaisirs, le monde entier s'est réjoui du premier, maintenant comme toujours; le second appartient à ceux-là seuls qui s'appellent (du nom) du Christ; quant au troisième, seuls tes Romains fait-il tressaillir de bonheur.

* *
*

Reste à revoir, à la lumière de ce qui précède, la datation de la *SMin*. Dans l'éloge d'Andronic II, le fils de ce dernier est bien désigné comme *basileus*. Le même terme est attesté également dans l'alinéa B.47 de la *SMin*. Ceci suggère comme *terminus post quem* pour les deux textes l'an 1281, date de la proclamation de Michel IX¹⁰. Pour dater la *SMin*, on peut placer le *terminus ante quem* vers l'an 1310, la date la plus probable du plus ancien manuscrit du texte, le *Parisinus gr.* 1382¹¹.

¹⁰ Peu après la mort de sa mère, Anne de Hongrie (mai-juin 1281): voir A. FAILLER / V. LAURENT, *Pachymères, Relations historiques*, II, Paris 1984, p. 628, n. 5; aussi ΑΙΚ. CHRISTOPHILOΠΟΥΛΟΥ, *Ἐκλογή, ἀναγόρευσις καὶ στέψις τοῦ βυζαντινοῦ αὐτοκράτορος*, Athènes 1956 (Πραγματεῖαι τῆς Ἀκαδημίας Ἀθηνῶν, 22/2), p. 185 sqq. Enfin, quant à l'éloge de Grégoire de Chypre pour Andronic II, selon FAILLER, «La restauration...», *op. cit.*, il doit dater du premier trimestre de 1283.

¹¹ Estimation que me confirme M. Jean Irigoien (dans une lettre personnelle), que je remercie ici. Description détaillée de ce ms., dans *FM VI*, p. 223-225.

Enfin, on terminera en précisant que si l'année de la naissance de Michel IX est bien 1278, le dimanche de Pâques tombe le 17 avril, ce qui nous donne aussi la date complète de sa naissance¹². On se demandera toutefois pourquoi cet événement, présenté dans les sources ci-dessus comme exceptionnel, est passé plus tard dans l'oubli. Les sources historiques principales de l'époque ne le mentionnent pas¹³ : est-ce dû au fait que cette naissance exceptionnelle était censée être connue de tous ? On notera aussi que les sources oratoires susmentionnées ne présentent le fait que d'une manière peu évidente pour quelqu'un qui ne le connaît pas, ce qui rejoint l'observation précédente. Quant aux sources ultérieures, elles ne connaissent pas ce motif de propagande¹⁴, lié à cette naissance d'un porphyrogénète le jour de Pâques. Faut-il en chercher la raison dans le fait que Michel IX a toujours vécu dans l'ombre de son père, sans avoir pratiquement régné seul ? De toute façon, les espoirs et les interprétations prophétiques liés à cette naissance semblent être chronologiquement plus proches de la jeunesse de Michel IX, que de sa mort¹⁵, surtout si l'on admet l'hypothèse de la disparition des conditions qui ont créé le besoin d'une propagation de ce motif de légitimation, en faveur de la dynastie, notamment après la mort de l'usurpateur Michel VIII et la consolidation des Paléologues au pouvoir. C'est donc à ce titre que nous devons placer la composition de la *SMin.* plus près de la naissance ou de l'avènement de Michel IX, que de sa mort (12 octobre 1320), c'est-à-dire plutôt vers la fin du XIII^e siècle.

¹² Et non le 28 mars 1277 : voir à ce sujet KOUROUSÈS, *op. cit.*, p. 432, et en particulier la note sur les ll.21-22 du texte qu'il y édite.

¹³ Ni Pachymère, ni Grégoras, ni Cantacuzène, ni même les chroniques brèves.

¹⁴ On notera au passage que la naissance d'Andronic II coïncide avec le 25 mars, jour de l'Annonciation, ce qui a également été utilisé comme motif de propagande dynastique. Voir sur ce cas les références dans FAILLER, «La restauration...», p. 261-262. N'oublions pas d'ailleurs comment Michel VIII avait accédé au pouvoir au détriment du légitime prétendant de la dynastie des Lascarides, Jean IV : voir rapidement ΑΙΚ. CHRISTOPHILOPOULOU, *op. cit.*, p. 180 sqq., avec les renvois aux sources. Enfin, pour quelques orientations au sujet de la propagande, voir *Prédication et propagande au Moyen Âge, Islam - Byzance - Occident*, Paris 1983. Et sur la question du rapport des Codifications (et des *compendia iuris* ?) avec la propagande, on lira P. E. PIELER, «Kodifikation als Mittel der Politik im frühen Byzanz?», *BYZANTIOS. Festschrift für Herbert Hunger*, Wien 1984, p.247-260.

¹⁵ Même dans l'éloge funèbre de Michel IX, Théodore Hyrtakènos ne fait aucune allusion à la naissance de Michel IX, que l'on avait autrefois considérée ou présentée comme annonciatrice : voir le texte édité dans BOISSONADE, *loc. cit.*, p. 254-268. La même observation vaut, à l'appui de mon interprétation, aussi pour l'*Éloge funèbre de Staphidakès pour l'empereur Paléologue* [dans le ms. : Τοῦ Σταφιδάκη μονωδία ἐπὶ τῷ αὐτοκράτορι Παλαιολόγῳ], prince que l'on identifie à juste titre avec Michel IX : ce récit de la naissance exceptionnelle n'y apparaît pas non plus. Il est toutefois improbable que cet «empereur Paléologue» ne soit Michel IX, mais Jean VII, mort également à Thessalonique (seul élément d'identification donné par le texte). Voir l'édition et l'état de la question dans A. MESCHINI, *La monodia di Stafidakis*, Padova 1974, en part. p.4 et n.9.

ABKÜRZUNGSVERZEICHNIS

Antoniades, Ἐκφρασις	E. M. Antoniadēs, Ἐκφρασις τῆς Ἁγίας Σοφίας, I–III, Athen/Paris/Leipzig 1907–1909
Ath.	Athanasios von Emesa, Novellensyntagma
Att.	Michael Attaleiotes, Πόνημα νομικόν, ed. L. Sgutas = Zepos, IGR VII 411 ff.
B.	Basilica, edd. H.J. Scheltema, N. van der Wal, D. Holwerda, Groningen 1953 ff.
Beck, Geschichte	H.-G. Beck, Geschichte der orthodoxen Kirche im byzantinischen Reich (= Die Kirche in ihrer Geschichte, Bd. I, Lfg. D 1), Göttingen 1980
Beck, Kirche	H.-G. Beck, Kirche und theologische Literatur im byzantinischen Reich, München 1959, Ndr. 1977
BHG	François Halkin, Bibliotheca hagiographica graeca, Brüssel ³ 1957
BMGS	Byzantine and Modern Greek Studies
BNJ	Byzantinisch-neugriechische Jahrbücher
BS	Basilikenscholien
BT	Basilikentext
Burgmann, Ecloga	L. Burgmann, Ecloga. Das Gesetzbuch Leons III. und Konstantinos' V., Frankfurt am Main 1983
BZ	Byzantinische Zeitschrift
C.	Codex Iustinianus, ed. P. Krüger (= Corpus Iuris Civilis, Vol. II)
Coll.	Novellae et Aureae Bullae Imperatorum post Iustinianum, ed. Zachariae von Lingenthal = Zepos, IGR I 1 ff.
C.Th.	Codex Theodosianus, ed. Th. Mommsen
D.	Digesta, ed. Th. Mommsen (= Corpus Iuris Civilis, Vol. I)
Darrouzès, Notitiae	J. Darrouzès, Notitiae episcopatum Ecclesiae Constantinopolitanae, Paris 1981
Darrouzès, Ὀφφίγια	J. Darrouzès, Recherches sur les ὀφφίγια de l'Église byzantine, Paris 1970
Darrouzès, Regestes	J. Darrouzès, Les regestes des actes du patriarcat de Constantinople, vol. I: Les actes des patriarches, Paris, fasc. V: 1977, fasc. VI: 1979

- DHGE Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques
- Dölger (/Wirth),
Regesten F. Dölger, *Regesten der Kaiserurkunden des oströmischen Reiches von 565–1453*, München und Berlin, 1. Teil: 1924, Ndr. Hildesheim 1976; 2. Teil: 1925, Ndr. Hildesheim 1976, 3. Teil: bearbeitet von P. Wirth, ²1977; 4. Teil: 1960; 5. Teil: 1965
- DOP Dumbarton Oaks Papers
- E. Ecloga, ed. L. Burgmann, Frankfurt am Main 1983
- EA Ἐκκλησιαστικὴ Ἀλήθεια
- E.App. Appendix Eclogae, edd. L. Burgmann, Sp. Troianos, FM III, 97 ff.
- Ecl.B. Ecloga Basilicorum
- EEBΣ Ἐπετηρὶς Ἐταιρείας Βυζαντινῶν Σπουδῶν
- EO Échos d'Orient
- Epan. Epanagoge, ed. Zachariae von Lingenthal = Zepos, IGR II, 229 ff.
- EpanA Epanagoge aucta, ed. Zachariae von Lingenthal = Zepos, IGR VI, 49 ff.
- Epit. Epitome legum, ed. Zachariae von Lingenthal = Zepos, IGR IV, 261 ff.
- FM Fontes Minores, hrsg. von D. Simon, Frankfurt am Main, I: 1976, II: 1977, III: 1979, IV: 1981, V: 1982, VI: 1984
- Grierson, Tombs and
Obits Ph. Grierson, *The Tombs and Obits of the Byzantine Emperors (337–1042)*, in: DOP 16 (1962) 3–60
- Grumel, Regestes V. Grumel, *Les registres des actes du patriarcat de Constantinople*, vol. I: *Les actes des patriarches*, fasc. I: Paris ²1972, fasc. II: Kadıköy 1936, fasc. III: Kadıköy 1947
- H. Hexabiblos, ed. G.E. Heimbach, *Const. Harmenopuli Manuale Legum sive Hexabiblos cum appendicibus et legibus agrariis*, Leipzig 1851, Ndr. Aalen 1969
- HA Hexabiblos aucta
- Heimbach, Ἀνέκδοτα G.E. Heimbach, Ἀνέκδοτα, I–II, Leipzig 1838–1840, Ndr. Aalen 1969.

- Heimbach, GRR C.W.E.Heimbach, Griechisch-römisches Recht im Mittelalter und in der Neuzeit, in: Allgemeine Encyclopädie der Wissenschaften und Künste, hrsg. von J.S. Ersch und J.G. Gruber, I. Section, 86. Theil, Leipzig 1868, Ndr. Graz 1976, 191-471
- Hohlweg, Ekphrasis A. Hohlweg, s.v. Ekphrasis, in RbK II, Sp. 33-75
- Hunger, Hochsprachl. H. Hunger, Die hochsprachliche profane Literatur der Literatur Byzantiner, I-II, München 1978
- Hunger, Prooimion H. Hunger, Prooimion. Elemente der byzantinischen Kaiseridee in den Arengen der Urkunden, Wien 1964
- Hunger, Reich H. Hunger, Reich der Neuen Mitte. Der christliche Geist der byzantinischen Kultur, Graz/Wien/Köln 1965
- JÖB Jahrbuch der österreichischen Byzantinistik
- Karayannopulos/Weiß J. Karayannopulos/G. Weiß, Quellenkunde zur Geschichte von Byzanz (324-1453), Wiesbaden 1982
- Krumbacher, K. Krumbacher, Geschichte der byzantinischen Litte- Geschichte ratur, I-II, München ¹1897, Ndr. New York 1970
- Laurent, Corpus V. Laurent, Le Corpus des sceaux de l'empire byzantin, II: L'administration centrale, Paris 1981; V: L'église, V.1 Paris 1963, V.2 Paris 1965
- Laurent, Regestes V. Laurent, Les registes des actes du patriarcat de Constantinople, vol.I: Les actes des patriarches, fasc. IV: Paris 1971
- Le Typicon Le Typicon de la Grande Eglise. Ms. Sainte-Croix n° 40, ed. par J. Mateos, I-II, Rom 1962-1963
- Mango, Mosaiken C. Mango, Die Mosaiken, in: H. Kähler, Die Hagia Sophia, Berlin 1967, S.49-64
- Mansi J.D. Mansi, Sacrorum conciliorum nova et amplissima collectio, Ndr. Graz 1960-1962
- M.-M. F. Miklosich und J. Müller, Acta et Diplomata Graeca Medii Aevi, 1-6, Wien 1860-1890, Ndr. Aalen 1968
- Mortreuil, Histoire J.-A.-B. Mortreuil, Histoire du Droit Byzantin, I-III, Paris 1843-1846, Ndr. Osnabrück 1966
- N. Novellae, edd. R. Schöll und G. Kroll (= Corpus Iuris Civilis, Vol. III)
- NE Νέος Ἑλληνομνήμων
- Nomoc. XIV titt. Nomocanon XIV titulorum, ed. Rh.-P. I, 1 ff.

OCF	Orientalia Christiana Periodica
Ostrogorsky, Geschichte	G. Ostrogorsky, Geschichte des byzantinischen Staates, München ³ 1963
PG	J.-P. Migne, Patrologiae cursus completus omnium SS. patrum, doctorum scriptorumque ecclesiasticorum sive latinorum sive graecorum. Patrologia graeca
Pieler, Rechtswissenschaft	P.E. Pieler, Byzantinische Rechtswissenschaft, in: H. Hunger, Die hochsprachliche profane Literatur der Byzantiner, II, München 1978, 341 ff.
Peira	ed. Zachariae von Lingenthal = Zepos, IGR IV 7 ff.
PLP	Prosopographisches Lexikon der Palaiologenzeit, erstellt von E. Trapp, Wien 1976 ff.
Pr.	Prochiron, ed. Zachariae von Lingenthal = Zepos, IGR II, 107 ff.
PrA	Prochiron auctum, ed. Zachariae von Lingenthal = Zepos, IGR VII, 1 ff.
Prinzing, Entstehung	G. Prinzing, Entstehung und Rezeption der Justiniana-Prima-Theorie im Mittelalter, in: Byzantinobulgaria 5 (1978) 269–287
RbK	Reallexikon zur byzantinischen Kunstgeschichte
REB	Revue des études byzantines
RESEE	Revue des études sud-est européennes
RHD	Revue historique de droit français et étranger
Rh.-P.	G.A. Rhalles und M. Potles, Σύνταγμα τῶν θείων καὶ ἱερῶν κανόνων, 1–6, Athen 1852–1859, Ndr. Athen 1966
RIDA	Revue internationale des droits de l'antiquité
RJ	Rechtshistorisches Journal
Rotondi, La codificazione	G. Rotondi, La codificazione giustiniana attraverso le fonti extragiuridiche, in: Ders., Scritti giuridici, I, Mailand 1922, S. 340–369
RSBN	Rivista di studi bizantini e neoellenici
SBM	Synopsis Basilicorum maior, ed. Zachariae von Lingenthal = Zepos, IGR V 1 ff.
SG	Subseciva Groningana
SMin.	Synopsis minor, ed. Zachariae von Lingenthal = Zepos, IGR VI 319 ff.

- Strube, Westl.
Eingangsseite Ch. Strube, Die westliche Eingangsseite der Kirchen von Konstantinopel in justinianischer Zeit, Wiesbaden 1973
- Svoronos, SBM N.G. Svoronos, La Synopsis Major des Basiliques et ses appendices, Paris 1964
- Synaxarium Eccl. Cpl. Synaxarium ecclesiae Constantinopolitanae e codice Sirmondiano, ed. H. Delehay, Brüssel 1902
- SZ Zeitschrift der Savigny-Stiftung für Rechtsgeschichte
- ΘHE Θρησκευτική καὶ ἠθικὴ ἐγκυκλοπαιδεία
- TM Travaux et Mémoires
- TR Tijdschrift voor Rechtsgeschiedenis
- Treitinger O. Treitinger, Die oströmische Kaiser- und Reichsidee nach ihrer Gestaltung im höfischen Zeremoniell, Jena 1938
- Verpeaux, Officia J. Verpeaux, Pseudo-Kodinos. Traité des offices, Paris 1966
- Wenger, Quellen I. Wenger, Die Quellen des römischen Rechts, Wien 1953
- Whittemore, The Mosaics Th. Whittemore, The Mosaics of St. Sophia at Istanbul. Second preliminary report, work done in 1933 and 1934: The Mosaics of the Southern Vestibule, Oxford 1936
- VV Vizantijskij Vremennik
- Zachariae, Ἀνέκδοτα C.E. Zachariae, Ἀνέκδοτα, Leipzig 1843, Ndr. Aalen 1969
- Zachariae, GRR C.E. Zachariae von Lingenthal, Geschichte des Griechisch-Römischen Rechts, Berlin 1892, Ndr. Aalen 1955
- Zachariae, IGR C.E. Zachariae von Lingenthal, Jus Graeco-Romanum, I–VII, Leipzig 1856–1884
- Zachariae,
Rez. Mortreuil III K.E. Zachariae von Lingenthal, Kritisches Jahrbuch für deutsche Rechtswissenschaft, 11 (1847) 581–638 = Mortreuil, Histoire III, Anhang des Nachdrucks
- Zepos, IGR J. und P.Zepos, Jus graecoromanum, I–VIII, Athen 1931, Ndr. Aalen 1962
- ZRVI Zbornik Radova Vizantološkog Instituta